

# Vedettes



## RENÉE FAURE

de la Comédie-Française, l'admirable interprète du rôle d'Anne-Marie dans le film "LES ANGES DU PÉCHÉ" qui passe actuellement au Paramount. (Dialogues de Jean Giraudoux.) Photo extraite du film.

4<sup>e</sup> ANNÉE LE SAMEDI  
10 JUILLET 1946 — N° 135  
22, RUE CHATELAIN, PARIS-9<sup>e</sup>

## De plus en plus fort

Il vient d'y avoir un examen de danse à l'Opéra-Comique: le deuxième dans une même saison. Car M. Jacques Rouché est ainsi fait qu'il peut froidement, et malgré leurs réclamations, laisser trois ans sans examen les danseuses de la maison, ou subitement, si la fantaisie lui en prend, leur en imposer deux en sept mois. L'un et l'autre étaient d'ailleurs parfaitement inutiles, aucun compte n'étant tenu ici des qualités des danseuses et, malgré le contrat qui leur garantit que « l'avancement a lieu au concours », leur administrateur les faisant avancer quand ça lui plaît, suivant une méthode de favoritisme dont toutes connaissent bien, à leur bénéfice ou à leur détriment, les jolies filles.

On sait, nous l'avons dit ici maintes fois, quel dédain il professe à l'égard de ce « petit personnel ». Mais c'est au cours de ce dernier examen qu'on a pu se rendre compte jusqu'ou allait cette sous-estimation. Un examen comprend un adage qui permet aux concurrentes de se chauffer les muscles — condition primordiale pour bien danser — un adage exécuté en commun et que doit suivre aussitôt une variation présentée par chacune des concurrentes à son tour. Or, l'autre matin, la classe

des sujets ayant exécuté son adage, on vit un membre du jury se lever et quitter la salle pour un moment, qu'on pensa d'abord très court, mais qui finalement ne dura pas moins de vingt minutes. Renseignements pris par la suite, ce juré n'avait même pas l'excuse de s'être senti souffrant. Ces demoiselles, après s'être bien chauffées, ont eu tout loisir de se présenter glacées pour leur variation.

Quelqu'un, dans le public, se contenta de juger :  
— Voilà ce qu'on ne verrait jamais à l'étranger !

Dans une moirée parisienne s'est mariée, tout récemment, dans la plus stricte intimité, la jolie Suzy Carrier, qui n'a pas interrompu pour cela les représentations de « La Dame de Minuit », à l'Apollon.

Photo Sylvestre.



## QUI EST RESPONSABLE ?

Il serait pourtant bien simple de mettre les choses au point au sujet de ces examens de danse. Ou une danseuse danse bien, ou elle danse mal. Oui, mais le contrat collectif prévoit dans son XIV<sup>e</sup> paragraphe, qu'« il sera tenu compte, pour le classement annuel, des états de service de chaque concurrente fournis par la Régie de la Danse ».

Il s'agit ici de quelque chose d'analogue au livret scolaire du baccalauréat. Avec cette énorme différence, toutefois, que le livret scolaire est remis dans les mains de l'élève, qui sait ainsi ce que ses professeurs ont pu faire connaître sur son compte aux examinateurs.

Les états de service de la Régie de la Danse, eux, restent tout ce qu'il y a de confidentiels. Voilà qui immunité curieusement M. Jacques Rouché contre toutes réclamations. Et la galère vogue avec son scandale, dont nous avons déjà exposé les grandes lignes dans notre numéro du 13 février dernier. A savoir qu'une danseuse, en très bonne place jusqu'en 1941, qui fit alors un excellent concours, et dont son profes-

seur à l'Opéra-Comique a pu déclarer: « C'est ma meilleure élève », est passée en un tournemain la 18<sup>e</sup> ou 19<sup>e</sup> de tout le ballet (autant dire tout de suite la dernière), en violation absolue et systématique du contrat.

Lorsqu'on lui adresse une réclamation, M. Jacques Rouché a l'habitude de se retrancher derrière le ministre des Beaux-Arts: « Mais ce n'est pas moi qui décide ici... c'est le ministre qui... le ministre que... » etc. »

On aimerait bien savoir si, véritablement, le ministre est responsable de cette entorse... si l'on ose écrire.

## Toujours le même

— Orangeade ? Porto ? Dubonnet ?

Jean Tissier paraît indécis: — Oh ! ma foi, tous ces apéritifs nouveaux...

— Mais non, Monsieur, répond le maître d'hôtel. Dubonnet... Du - bo - net...

— Ah ! oui, c'est vrai, dubo, dubon, dubonnet... eh bien ! oui, après tout, je veux bien.

La scène se passait l'autre jour dans une réunion où notre célèbre comédien a fait rire une fois de plus par sa distraction son nombreux entourage.

# Malaria

Le nouveau film n'est pas, comme on pourrait le croire, un documentaire sur la terrible maladie coloniale, causée par l'influence délétère des miasmes paludéens. « Malaria » est avant tout un drame pressant dans une atmosphère de fièvre, un drame de l'angoisse, une tragédie de la peur.

Dans un poste perdu au milieu de la brousse tropicale, vit une poignée d'Européens durcis par la vie de la colonie et une femme blanche, qui est naturellement l'objet de rivalités entre certains de ces pionniers obligés de vivre en commun.

Un indigène énigmatique, serviteur fidèle mais mystérieux du principal colon blanc; une arme redoutable, empoisonnée; des expéditions punitives contre des indigènes rebelles; une musique lancinante... Voilà, exposés sommairement, les principales données de ce drame des régions tropicales qu'a réalisé Jean Gourguet sur un scénario de Georges Vally et dont les dialogues sont dus à Paul Achard et la musique à Arthur Hoérée.

L'interprétation hors pair réunit des artistes remarquables, tels que Mireille Balin

dans le rôle de Madeleine Baral; Sessue Hayakawa, en Saïdi le mystérieux serviteur; Jacques Dumesnil, le colon Jean Baral, homme qui a fait fortune à coups d'audace et qui serait capable de briser tout ce qui ferait obstacle à son bonheur; Jean Debucourt, de la Comédie-Française, incarne le docteur Cyril, vrai toubib de la brousse, Michel Vitold, dont ce sera la première grande création, interprète le personnage de Malfas, jeune sous-chef de poste, homme faible, obsédé, peureux, puis lâche; son jeu d'expression aura été employé d'une manière saisissante.

Citons encore, Alexandre Rignault (le Père Dalmar, rude missionnaire), Charles Lemonnier (Ginès, le chef de poste), vrai type du blédard, Maupi (Zanzi, le barman), Paul Demange (le géomètre Moniz), Michel Salina (le colon Dago) et Viguier, qui a créé une curieuse figure de sorcier indigène, Kilouaki.

Pour nous résumer, nous pourrions dire que loin d'exalter les joies de la colonie, « Malaria », au contraire, nous démontre qu'aux colonies, les forts seuls résistent et triomphent par leur travail et leur persévérance, alors que les faibles sont impitoyablement éliminés, rejetés...

Photos extraites du film.



Saïdi (Sessue Hayakawa), le boy mystérieux, prépare-t-il un complot contre Baral ou Malfas ?

Le colon J. Baral et le sous-chef Malfas examinent la flèche empoisonnée.

Le docteur Cyril (Jean Debucourt) est venu visiter Madeleine (Mireille Balin), la femme de Baral.

## Concours des caractères

NOUS vous rappelons les données de notre concours insérées dans le numéro du 3 juillet. Gaby ANDREU, au cours de ses interprétations a adopté des caractères nettement différents. Femme du monde, femme fatale, ingénue, etc...

Les photographies présentes correspondent à un genre bien déterminé; nous vous demandons de nous faire connaître la photographie que vous préférez et, par conséquent, le caractère que vous choisissez.

Les bons qui désigneront la photographie ayant le plus grand nombre de voix seront départagés par la question subsidiaire.

LE GAGNANT ou la gagnante du concours sera filmé aux côtés de Gaby Andreu pendant les prises de vues de sa prochaine production.

LES DIX PREMIERS seront invités à prendre le thé avec cette artiste.

TOUS LES CORRESPONDANTS recevront une photographie dédiée.

Pour participer au Concours, répondez aux questions posées sur ce bon et adressez-le à PUBLI-SERVICE, Concours des Caractères, 5, avenue de l'Opéra, Paris, avant le 31 juillet 1943. (Joindre un timbre pour envoi de la photographie.)



Photos Film, personnelles, Studio Harcourt, R. Voiaque et Pathé Film.

Je préfère la photo N° .....  
Vous recevrez ..... lettres  
(Indiquer le nombre de réponses reçues)  
(Inscrivez votre adresse très lisiblement)  
M .....  
Rue ..... N° .....  
à .....

# Caf'

Chaque année, la fête des Caf'-Conc' attire le même public enthousiaste au Parc-des-Princes. L'idée de participer à une œuvre aussi émouvante que celle de la Maison de retraite de Ris-Orangis, où les artistes lyriques devenus vieux finissent leurs jours, autant que celle d'approcher des vedettes qu'il aime, fait que les gradins sont noirs de monde.

Lundi, le temps était radieux. Aussi, du commencement à la fin, le cliquetis des bouteilles de bière que les marchands passaient de rangs en rangs accompagnèrent-ils les commentaires d'un speaker habile qu'un changement de programme ne prend jamais sans vert.

Parlons justement de ce programme. Il diffère peu d'une année à l'autre. C'est qu'il a fait ses preuves. Il est solide.

Les vedettes du cyclisme : Idée, Paul Maye, Mithouard, Rossi, Gaudin, Danguillaume, sont à l'honneur dans des courses de vitesse et des courses à l'américaine. La course cycliste féminine par élimination prouve que le public est, pour la majorité, composé d'hommes.

La famille est à l'honneur. Si Georges Manneret, 75 fois recordman du monde et 5 fois champion du monde, présente les plus jeunes motocyclistes de France, ses deux fils jumeaux, Jules Ladoumègue fait un match avec Armand Ladoumègue, son petit garçon. Celui-ci a pris à son père un peu de son assurance et sa foulée élégante. Il a onze ans et demi et rêve de devenir champion, mais il ne sait pas encore exactement de quoi, car la boxe et la natation le tentent également.

André Bougé et José Noguéro, deux chanteurs sportifs, font un grand match revanche à motocyclette. Bougé, une fois de plus, est vainqueur de son jeune adversaire.

Les courses baroques sont les plus applaudies. Voici celle des cerceaux, avec Marcel Vidol, Max Dalcourt, Marcel Perroy, les Oscaros ; celle des vélos-cars où l'on voit le triomphe de Jean Granier et

# Conc'

de Viviane Gosset ; la course de vélo-taxi où Rogers, le dernier arrivé, avec Marguerite Gilbert sa passagère, est plus applaudi que le vainqueur ; la course à ânes qui fut pleine d'imprévus et où « Misstinguet », une des bêtes, fortement attirée par le gazon, faillit laisser en panne son cavalier.

Les girls des Folies-Bergère, rieuses et court vêtues, devaient s'affronter avec celles du Casino de Paris en un match pédestre. Ces dernières eurent-elles peur ? En tout cas, on ne les vit point paraître. Et les Folies luttèrent entre elles en une course où l'on put admirer les plus belles jambes de Paris. La rousse Angéla arriva la première au poteau. Elle gagna un chapeau et un baiser de Jimmy Gaillard. Aux reporters qui l'entouraient, elle confia qu'elle eût préféré des bas et un baiser de George Grey. Ce dernier désir fut facile à réaliser.

L'Ecole de Gymnastique Féminine de Mme Yvonne Simon-Siegel, une jeune femme brune et musclée, fut une révélation. Cent trente jeunes filles vêtues de bleu travaillèrent admirablement sous ses ordres. Les mouvements de souplesse, les gestes sportifs et les sauts acrobatiques déchainèrent un vrai triomphe.

Elles font la pige aux sapeurs-pompiers ! hurla un titi juché tout en haut des tribunes.

Mais ceux-ci, parfaits en tout, connurent néanmoins leur habituel succès. Marguerite Deval, qu'on voit si rarement, fut starter avec bonne grâce, ainsi qu'Albert, Jimmy Gaillard et André Bougé.

Il y eut des chants avec la chorale Emile Passani et des chansons avec Georges Guétary, Jacqueline Moreau, André Dassary.

A mon avis, il ne manquait qu'une chose : la présence des anciens de Ris-Orangis, pour qui le spectacle était donné, et qui l'auraient goûté avec un rien de mélancolie en pensant aux jours heureux où ils étaient eux-mêmes des vedettes.

Michèle NICOLAÏ.

Photos Lido.

5. George Grey met en selle Mino Burney tandis qu'Albert, directeur des "Deux Anas", veille sur un seul âne.

6. Jimmy Gaillard embrasse Virginia Angéla, gagnante de la course des danseuses des Folies-Bergère.

7. En attendant le départ de leur course à pied, les danseuses des Folies-Bergère s'en donnent à cœur joie, sur l'herbe.

8. Sur la moto d'André Bougé, Gaby Andon et Marguerite Gilbert font de l'équilibre. A côté, José Noguéro, son concurrent.

1. Le bras tendu vers le ciel Marguerite Deval donne avec assurance le signal de départ aux fameux cyclistes.

2. Jean Granier, vainqueur de la course des vélos-cars, enlève Viviane Gosset, sa jolie passagère.

3. Avant le départ : Mino Burney, Albert, Paullette Dubost, André Dassary, Jacqueline Moreau, George Grey et G. Féry.

4. Jules Ladoumègue et son fils Armand prennent le départ. Le jeune Ladoumègue n'a pas encore le style de son père.

VIANDOXIM





Le rossignol français...

## MICHELE FRANCE

Une jolie bouche... Un sourire malicieux... Une voix rivalisant avec celle des meilleures cantatrices internationales; voilà plus qu'il n'en faut pour gravir sans effort le sentier aride de la gloire et pour accéder au cinéma.

En effet, nous apprenons que, comme d'autres vedettes de la chanson, il est question pour Michèle France d'interpréter, la saison prochaine, un rôle important dans une nouvelle production.

Il est à remarquer que les productions où tournaient des cantatrices — entre autres les films de Martha Eggerth — ont eu un succès incomparable, tant au point de vue artistique qu'au point de vue commercial.

Et puisque nous avons notre « Rossignol français », il est temps d'aiguiller notre cinéma vers un genre qui a la sympathie des foules et de l'élite.

Mais il ne suffit pas de posséder une jolie voix pour faire du cinéma... Il faut aussi savoir jouer la comédie; c'est la raison pour laquelle Michèle France — qui vient de quitter l'Alhambra, après une tournée dans certaines grandes villes de France — et qui prépare un nouveau tour de chant pour la saison prochaine au music-hall de l'Étoile — ne prendra pas de vacances. Elle partage ses journées entre les cours de comédie, les séances de culture physique et les leçons de maquillage... Ce qui ne l'empêche pas, comme le prouvent les clichés pris par notre indiscret photographe, de recevoir agréablement ses amis... Quel métier!

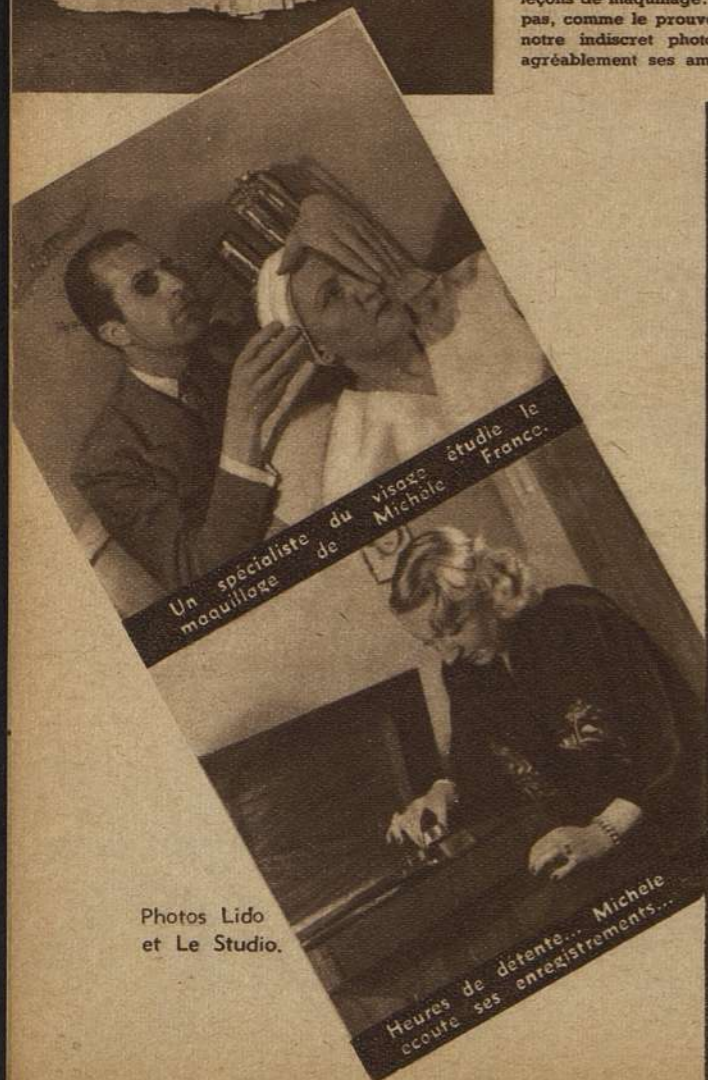


Tous les matins, sur sa terrasse, Michèle fait sa culture physique...



Un petit cocktail, Monsieur le Journaliste?... Il est de ma fabrication...

Dans le film « Tornavara », Simone Fontaine fait une courte apparition très remarquable. Ardente et pâle, elle se détache brusquement de la foule agenouillée dans une humble église lapone, après un sermon très rude, pour embrasser le crucifix. Jusqu'à présent, la jeune actrice a tourné dans « Adrien », « Service de Nuit » et « Feu Nicolas ». On la reverra bientôt sur l'écran.



Un spécialiste du visage étudie le maquillage de Michèle France.

Heures de détente... Michèle écoute ses enregistrements...

Photos Lido et Le Studio.

## Pierre Jourdan

à la scène  
comme à l'écran  
se révèle  
grande vedette



Pierre Jourdan dans « Monsieur de Falindor », le magnifique succès actuel du Théâtre Monceau.

Edwige Feuillère et Pierre Jourdan dans une scène du nouveau film de Léo Joannon « Lucrèce ».



Photo Sylvestre.

## UNE ÉLÈVE DIFFICILE

Un, deux, trois, tendez vos bras !... Croiriez-vous qu'après avoir pris plus de soixante leçons de natation on ne sache pas nager ? Le cas se présente pourtant, puisque chaque soir une artiste, sur la scène de l'Ambigu, était en caleçon de bain, à plat ventre sur un tabouret, sous la conduite d'un maître-nageur occasionnel, officier de marine. Le public, charmé par la beauté et le jeu de cette artiste, était heureux d'assister à ces leçons !... On le serait à moins !... Lise Donat, puisqu'il s'agit d'elle, rit de toutes ses jolies dents, lorsqu'elle évoque ce passage d'« Aventures en mer ». Evidemment, c'était au théâtre. A la piscine, Lise Donat nage comme un poisson.

Photo Studio Harcourt.



Photo Majestic Film.

Maximilienne et L. Donat dans une scène de « Aventures en mer ».

Ph. de Morgoli.



# L'Empire du LARGE

Le Salon de la Marine vient d'ouvrir ses portes dans le cadre élégant du Palais de Chaillot. C'est une remarquable exposition présentée avec un goût parfait et une ordonnance impeccable. Réalisée sous l'autorité du commandant Mincent, spécialiste des questions maritimes, qui fut le conseiller pour des films tels que « Le Révolté » et « Tourelle 3 », cette manifestation présente des pièces de choix, depuis les documents anciens de l'époque héroïque des corsaires et des bâtiments de ligne jusqu'aux modèles réduits de la marine française de demain. Comme de nombreux visiteurs, trois artistes réputés: Louise Carletti, René Dary et George Grey, ont tenu à parcourir les différents salons, faisant ainsi, en quelques heures, un merveilleux voyage à travers le monde. En suivant leur exemple, nos lecteurs iront puiser du réconfort sous de lointains horizons tout baignés de soleil.  
George FRONVAL.



René Dary, Louise Carletti et George Grey consultent l'affiche qui évoque l'époque des corsaires.



Les trois artistes admirent les gravures et semblent indécis devant tant de merveilles, car ils ont l'intention d'en acheter un grand nombre.



Une pièce que l'on contemple avec émotion: le fronton du « Pourquoi-Pas », le navire de Charcot que les flots ont rejeté après le naufrage.



René Dary, un « Révolté » bien placide, devant la belle toile du peintre de marine Marin Marie, et représentant le « Pourquoi-Pas ».



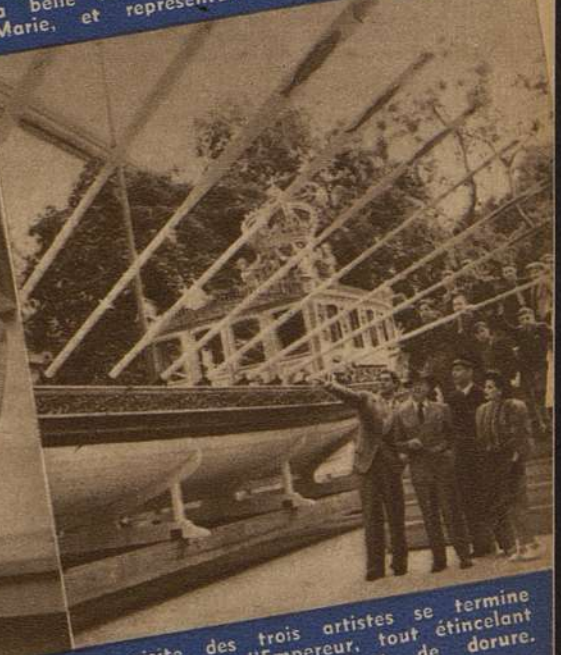
Les visiteurs discutent en regardant la vitrine des modèles de mouchoirs pour lesquels les dessinateurs ont évoqué des scènes de marine.



Louise Carletti est muette de surprise en voyant fonctionner ce système solaire ancien qui se trouve assemblé dans un globe de verre.



George Grey admire une réduction de remorqueur de rivière et écoute les explications du commandant Mincent, organisateur du Salon.



La visite des trois artistes se termine au navire de l'Empereur, tout étincelant de blancheur et rutilant de dorure.

George Grey semble petit devant cette statue majestueuse qui décore un bâtiment de la flotte du Roi Soleil.

Photos Geo Grono.



1. Serge Lifar, l'« Homme des Cavernes », exécute un pas de deux avec Suzanne Lorcia, « Le Soleil ».



**L'**OPÉRA vient de présenter un nouveau ballet de Serge Lifar, le « Jour », sur la musique du regretté compositeur Maurice Jaubert. Ce jeune musicien, plein de talent, a été tué en 1940 sur le front Maginot. On lui doit la musique de plusieurs films tels que « Quai des Brumes » et « Quatorze Juillet » de René Clair.

Le ballet de Serge Lifar est construit sur un poème chorégraphique du poète Jules Supervielle. Le thème du ballet évoque le jour naissant qui chasse l'esprit de la nuit. Les personnages sont cette fois-ci les astres, les planètes, le fleuve, les animaux et les oiseaux. L'Homme ne paraît qu'à la fin, personnifié par le choréographe.

Le « Jour » débute par une danse d'« Etoi-

les » interprétée par le corps de ballet. Des couples vêtus de bleu lumineux évoquent le scintillement des astres. Subitement, à leurs pas, vient se mêler une variation brillante de la « Comète ». Dans des sauts rapides et des pirouettes étincelantes, elle vient parcourir la scène. Mlle Micheline Bardin interprète cette variation, hérissée de difficultés, avec une assurance et une légèreté parfaites.

Après la « Comète », paraît la « Lune », vêtue de robe argentée. C'est Mlle Paulette Dynalix qui incarne dans des mouvements souples et lents la lune pâle qui apporte la mélancolie.

Mais voici les premières lueurs du jour; la clarté se fait.

Le corps de ballet paraît en longue rangée, vêtus de uniques vestes. Les danseuses évo-

quent la fluidité de l'eau scintillante. Ce « fleuve » qui glisse dans des pas rythmés est une très belle réussite chorégraphique.

Et voici la faune qui s'éveille et les oiseaux arrivent joyeux et légers.

Les deux oiseaux au plumage coloré sont dansés par deux jeunes garçons, « espoirs » de la classe des hommes : Michel Renault et René Bon. Au cours du dernier examen, ils se sont classés parmi les meilleurs. Après leur variation, toute en sauts et en « petite batterie », vient la danse du « Soleil ». C'est Suzanne Lorcia qui interprète ce rôle. Avec son apparition, la scène s'illumine, le jour se lève et l'Homme des cavernes sort, attiré par la clarté.

Serge Lifar vient rejoindre le « Soleil » dans une danse naïve, inspirée des rythmes nègres. Le torse nu, une couronne de feuil-

lage sur la tête, Lifar semble être une précieuse statuette primitive.

Son duo avec Lorcia a pour théâtre l'émerveillement de l'Homme devant l'éclat de la glorieuse lumière.

Le ballet se termine sur un pas de Lifar avec le « Fleuve », dont la chorégraphie saccadée est empruntée également aux danses des peuples primitives.

La finale unit tout le corps de ballet dans un « Hymne au Soleil ». Un accompagnement chanté donne une grande ampleur à cette apothéose.

Les costumes et les décors du « Jour » sont du peintre Jacques Ernotté. Leur réalisme ne correspond aucunement à la poésie subtile du thème et les couleurs criardes alourdissent l'aspect des ensembles.

IRELLE.

Photos Lido.

# LE JOUR se lève... à l'Opéra

2. Une attitude très belle de Micheline Bardin, Première danseuse, dans sa variation de la « Comète ».

3. Serge Lifar, Micheline Bardin et Paulette Dynalix travaillent une attitude pendant la répétition du « Jour ».

4. Paulette Dynalix, « La Lune », entourée d'« Etoiles », porte une robe et une coiffe aux reflets argentés.

5. Une expression caractéristique de Lifar, qui incarne un homme primitif attiré par l'éclat du jour naissant.

6. La scène finale du ballet. Au centre, Suzanne Lorcia et Lifar. Tout autour, le ballet qui figure le « Fleuve ».



# Le Rideau se lève



ROLAND GERBEAU fait applaudir chaque soir, au Casino Montparnasse, son nouveau succès : « Quand la ville dort », de Rlesner et P. Roche. Photo Harcourt.

**CASINO MONTPARNASSE**  
35, rue de la Gaîté - DAN 99-34  
Pour la première fois à Montparnasse  
**Charles TRENET**  
et 12 attractions

**DAUNOU** LE SOIR à 20 heures  
**L'AMANT DE PAILLE**  
COMÉDIE GAIE  
J. PAQUI \* M. ROLLAND

**ETOILE**  
Le MUSIC-HALL de PARIS  
**CHARPINI et BRANCATO**  
un programme étoilé

**Cabaret**

**L'AIGLON**  
11, rue de Berri (Champs-Élysées)  
Téléph. : BALzac 44-32

**Fernand DALLY**  
**JOSETTE DAYDE**  
et SIX VEDETTES

LE CABARET  
**CHANTILLY**  
10, rue Fontaine (Montmartre)  
Téléphone : TRI. 74-40

présente tous les soirs à 20 h. 30  
**SA NOUVELLE REVUE**  
**BONJOUR PARIS!**

Fantaisie en 2 actes de Joë POYET  
Mise en scène et chorégraphie de BLUEBELL  
Musique nouvelle de R. CLÉREK et A. COURTOUX  
avec  
**Les BEL-AIR - Violette SCHMIDT**  
**PIROSKA - Madeleine DURBY**  
**WARO ASTI - Monna TYMGA**  
**Roger GOZE - MURIO et MANE**  
**Claude JAN - Les 24 merveilleux mannequins "CHANTILLY"**  
et

**les 16 ravissantes Danseuses**  
**FRANCIS BELLES**  
Orchestre EDARD-LUINO



La grande fantaisiste Betty SPELL, vedette des disques « Columbia », qui triomphe actuellement à l'A.B.C. Photo Harcourt.

**AUBERT PALACE**  
CLUB DES VEDETTES

**LE BARON FANTÔME**  
Dialogues de Jean Cocteau  
avec A. LEFAUR, O. JOYEUX  
A. CUNY, G. DORZIAT, ALERME  
J. HOLT, A. CLARIOND, de la Comédie-Française

GARE  
MONTPARNASSE  
DAN 41-02  
**MIRAMAR**  
**LA DAME DE L'OUEST**  
tirée du roman de Paul BENOIT  
avec **MICHEL SIMON**

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ  
**HELDER-VIVIENNE**  
**Le Soleil de Minuit**  
d'après le roman de Pierre BENOIT

**L'OLYMPIA**  
FÊTE LE VENDREDI  
**Malaria**  
Un drame de la Brosse!  
Sur scène attractions  
ET LE GRAND ORCHESTRE

**Théâtres**

**AMBASSADEURS - ALICE COCÉA**  
**Valentine TESSIER - Marcel ANDRÉ**  
dans  
Paul **DUO** d'après  
GÉRALDY COLETTE  
avec COUTAN-LAMBERT, Philippe OLIVE

**APOLLO**  
Jeanne BOITEL  
Roger GAILLARD  
Gilbert GIL Georges ROLLIN  
Suzzy GARRIER  
**LA DAME DE MINUIT**  
COMÉDIE de Jean de LEYRAZ  
MAT. DIM. & FÊTES 15"

À L'ATELIER Dernières  
**L'HONORABLE**  
**MONSIEUR PEPYS**

Les films que vous irez voir :

- Artistic Voltaire, 45, rue Richard-Lenoir, ROO. 18-15. M.
- Aubert Palace, 28, boul. des Italiens, PRO. 84-64. M.
- Balzac, 136, Champs-Élysées, ELY. 82-70. M.
- Berthier, 35, bd Berthier, GAL. 74-15. M.
- Biarritz, 79, Champs-Élysées, ELY. 42-33. M.
- Bonaparte, 76, rue Bonaparte, DAN. 12-12. V.
- Cameo, 32, Bd des Italiens, PRO. 20-89. V.
- Cinéma Champs-Élysées, 118, Champs-Élysées, ELY. 61-70. V.
- Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin, PRO. 01-90. V.
- Clichy-Palace, 49, Av. de Clichy, MAR. 20-43. M.
- Club des Vedettes, 2, rue des Italiens, PRO. 88-81. V.
- Denfert-Rochereau, 24, Place Denfert, ODE. 00-11. V.
- Ermitage, 12, Ch.-Élysées, ELY. 18-71. V.
- Gaumont-Palace, Place Clichy, MAR. 58-00. V.
- Helder (Le), 34, bd des Italiens, PRO. 11-24. V.
- Lux Bastille, Place de la Bastille, DID. 79-17. V.
- Lux Rennes, 76, r. de Rennes, LIT. 82-25. M.
- Madeleine, 14, Boul. de la Madeleine, OPE. 58-03. M.
- Marbeuf, 34, rue Marbeuf, BAL. 47-19. M.
- Marivaux, 15, boulevard des Italiens, RIC. 83-80. V.
- Miramax, Place de Rennes, DAN. 41-02. M. et V.
- Normandie, 118, Champs-Élysées, ELY. 41-18. V.
- Olympia, 25, Boul. des Capucines, OPE. 47-20. V.
- Paramount, 12, Boul. des Capucines, OPE. 34-30. M.
- Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine, Dor. 54-40. M.
- Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines, Opé. 95-48. M.
- Radio-Cité Montparnasse, 6, rue de la Gaîté, DAN. 46-51. M.
- Régent, 113, av. de Neuilly (Métro Sablon), M.
- Scala, 113, Bd de Strasbourg. V.
- Studio-Parnasse, 22 bis, rue Bréa, DAN. 58-00. V.
- Vivienne, 49, rue Vivienne, GUT. 41-39. M.

Les lettres M. (Mardi) et V. (Vendredi) indiquent le jour de fermeture hebdomadaire.

**BAGATELLE**  
Le Cabaret le plus somptueux de Paris  
vous présente une pléiade de Vedettes  
20, rue de Clichy, - TRInité. 79-33

- Du 7 au 13 Juillet**
- Le Joueur
  - Le Baron Fantôme
  - Farce Tragique
  - Pilote malgré Lui
  - La Main du Diable
  - Goupi Mains Rouges
  - 28 Ans de Bonheur
  - À l'Assaut des Algues du Diable
  - Une Vie de Chien
  - Le Ring Enchanté
  - Le Baron Fantôme
  - Ce n'est pas moi
  - Lumière d'Été
  - Mademoiselle Béatrice
  - Le Soleil de Minuit
  - L'Honorable Catherine
  - L'Appel du Silence
  - Capitaine Fracasse
  - Monsieur des Lourdines
  - Monsieur des Lourdines
  - Monsieur des Lourdines
  - Troublante Venise
  - Rembrandt
  - Malaria
  - Les Anges du Pêché
  - Le Mari Modèle
  - Goupi Mains Rouges
  - Huit Hommes dans un Château
  - Le Mari Modèle
  - Dernier Atout
  - Andorra
  - Le Soleil de Minuit
- Du 14 au 20 Juillet**
- Le Patriote
  - Le Baron Fantôme
  - La Farce Tragique
  - Baltazar (film gal)
  - La Main du Diable
  - Goupi Mains Rouges
  - 28 Ans de Bonheur
  - Goupi Mains Rouges
  - Une Vie de Chien
  - Mademoiselle Béatrice
  - Le Baron Fantôme
  - Fièvres
  - Lumière d'Été
  - Le Loup des Malvencur
  - Le Soleil de Minuit
  - L'Inconnue de Monte Carlo
  - Circonstances Atténuantes
  - Capitaine Fracasse
  - Monsieur des Lourdines
  - Monsieur des Lourdines
  - Monsieur des Lourdines
  - La Dame de l'Ouest
  - Rembrandt
  - Malaria
  - Les Anges du Pêché
  - Troublante Venise
  - Goupi Mains Rouges
  - Le Mari Modèle
  - Forces Occultes
  - A vos Ordres Madame
  - Andorra
  - Le Soleil de Minuit

**ATHÉNÉE**  
La révélation de l'année  
**LA PART DU FEU**  
Pièce en 3 actes de L. DUCREUX

**MATHURINS**  
JEAN MARCHAT  
MARIA CASARÉS  
Soirée  
20 h.  
sauf  
Judi.  
**SOLNESS**  
LE  
CONSTRUCTEUR  
Matinée  
dim. 15h.  
DERNIÈRE le dimanche 11 Juillet

**ALIBERT - CHARPIN**  
**TRAMEL - J. TISSIER**  
Recevront le jeudi 15 Juillet de 5 à 7 au  
**THÉ-SURPRISE**  
du  
**Jardin de Montmartre**  
1, AVENUE JUNOT  
Métro : BLANCHÉ ou LAMARCK. ■ TEL. MON. 02-19.

**vol de nuit**  
8, rue du colonel-renard. - Noie 41-84  
la vedette du film et de la chanson  
**josé bisbal**  
et l'explorateur-poète  
**edgard**  
**roland-michel**  
continuent d'accueillir tous leurs  
camarades du bled, de la mer, de  
l'air, des lettres et des arts.

**Claire Comte, couture**  
17, Boulevard des Capucines  
23, Rue de la Paix  
solde actuellement SA COLLECTION  
**MANIATIS**  
88, RUE D'ARTOIS, PARIS

**BOUFFES-PARIISIENS**  
**ELVIRE POPESCO**  
dans son immense succès  
**Ma cousine**  
**de Varsovie**

**JEAN TISSIER**  
devant tourner un film fin juillet, M. Champell  
annonce, à regret, les **DERNIÈRES SEMAINES** de  
**L'AMANT DE BORNEO**  
qui débâta chaque soir des tempêtes de rire  
**aux NOUVEAUTÉS**  
**L'ÉCOLE des COCOTTES**  
avec  
**SPINELLY et RELLYS**  
lui succédera

**MONSIEUR**  
Cabaret  
Restaurant  
Orchestre Tzigane  
94, rue d'Amsterdam  
**SHÉHÉRAZADE**  
de 22 h. à l'aube, sauf lundi  
ABRI - 3, RUE DE LIÈGE - TRI. 41-68

**Cinéma**  
**MARIVAUX - MARBEUF**  
**MONSIEUR**  
**des**  
**LOURDINES**  
LE PLUS GRAND FILM TRIUMPHAL EN FRANCE

**A. GRÉSY**  
10, RUE SAINT-FLORENTIN  
Mule de cloqué blanc  
clouté d'or sur une se-  
melle de bois « Miami »,  
laquée rouge.  
**MARC** 118 et 114, Bd Haussmann  
Tel. Europe 44-15  
Sur une semelle de liège naturel à talon  
compensé composé de lamelles, un sou-  
lier-sandale en tissu de verre rouge  
fulgurant avec application de vernis noir.



Monique Rolland a présidé à l'inauguration du Salon du Jeune Maître Modiste Maurice COLETT, 6, Faub. Saint-Honoré. La voici, subjuguée par un impressionnant « paillason ». Photo Studio Harcourt.



Applaudie dans de nombreux cabarets parisiens, SIMONE DELAMARRE obtient chaque soir un vif succès à Shéhérazade. Photo Harcourt.



Georgette TISSIER, la jeune comédienne souvent remarquée à la scène et à l'écran. Photo personnelle.



JEAN LABORDE et JO DRIESSEN, les célèbres duettistes du Château-Bagatelle, le cabaret très parisien. Photo personnelle.



MADDY BRETON, très applaudie dans « Une Femme par Jour », aux Capucines, est coiffée par « André et Maurice », 26, rue de la Pépinière. Photo Harcourt.

Le Directeur-gérant : René Lelief. — E. Desfossés-Néogravure, Imprimeurs, 17, rue Fondary, Paris, - N° 32.0017 - (1943). — Publication autorisée n° 30.

Gas Marmy



# Vedettes



## EDMONDE GUY

la vedette des Folies-Bergère. Sa beauté riieuse, sa fantaisie espiègle, sa voix adorable, ses danses acrobatiques, tant de variétés dans tant de talent, tout est enchantement en elle. — Ph. Harcourt.

4<sup>e</sup> ANNÉE LE SAMEDI  
10 JUILLET 1946 — N° 132  
23, RUE CHAUCHAT, PARIS 9<sup>e</sup>